

CABANES

(Capitelles)

Clapas et structures en pierre sèche

COMBAS 2013



Roland BONNAUD ET Emile BONNAUD

Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens



COMBAS (Gard)

Cabanes (ou capitelles), clapas et structures
en pierre sèche

par

Émile Bonnaud et Roland Bonnaud

Combas 2013

INTRODUCTION

De configuration géologique majoritairement formée de calcaires du Secondaire et du Tertiaire, le territoire de Combas a subi de la part de l'homme, depuis la plus haute Antiquité, de radicales transformations rendues nécessaires pour la mise en culture des lieux les plus déshérités. Cette main mise de l'homme sur les massifs nous a laissé son empreinte sous forme de clapas, de murailles et de cabanes. Ces cabanes, souvent adossées à des murailles avec le même matériau d'épierrement, furent construites dans le but de servir d'abri journalier aux travailleurs éloignés du village et d'assurer la protection de certaines denrées. Trois zones distinctes de notre environnement se dégagent du territoire.

Le secteur **Ouest**, le secteur **Nord** et le secteur **Est**. Ce dernier en particulier, possède sans tergiversation possible, notamment sur le flanc oriental de La Paillade, un ensemble de murailles remontant à l'époque gallo-romaine. La preuve indissociable de ses structures étant la découverte des empreintes de trois habitats, du I^{er} s. de notre ère, implantés nord-sud en chapelet dans les clos retournés à la friche. Les bancs des calcaires du Ludien éliminés lors des épierrements se prêtaient sans difficulté à la construction d'où la conservation jusqu'à nos jours, de certains éléments de ces témoins du passé. Les époques plus récentes ont apporté leurs lots de transformations sous forme de nombreux clapas

et de quatre cabanes, dont deux sont encore en état.

Le secteur **Nord**, très aride, nous a laissé en héritage *Las Peyrrières*. Cette petite combe, au nom évocateur, possède un très rustique patrimoine de pierre sèche que l'on discerne mal car masqué par la végétation buissonnante. Hormis ce lieu et ce jusqu'aux limites de Vic et Crespian plus ou moins dispersés, on découvre de nombreux vestiges sous forme de clapas, de cabanes, de murailles de faïsses et de clos. Un ensemble de ces derniers, au mas de Thouzelier pourrait avoir une origine remontant au Néolithique. Toutefois la majorité de ces ouvrages de pierre sèche sont datables des époques moyenâgeuse, médiévale et moderne. Une dizaine de cabanes sont dispersées sur cette partie du territoire, les *lauzettes*, des calcaires de l'étage géologique, se prêtant particulièrement bien à la construction.

Le secteur **Ouest** comporte également un riche patrimoine de la pierre sèche, notamment au quartier de l'Arrière où les murailles des clos, les clapas et les cabanes dévoilent un épierrement intensif à mettre, sans doute, à l'actif des gens du Moyen Âge mais également à ceux de l'époque moderne (*décret du XVIII^e s., mise en culture par défrichement*). Le quartier sud de Cannac, outre ses nombreuses murailles, a le mérite de posséder l'unique cabane construite avec des blocs informes provenant du faciès *urgonien* du massif. Le nombre de cabanes du secteur **Ouest** va au-delà de la dizaine mais, comme pour les autres endroits du territoire, le temps passant, beaucoup sont à l'état de ruines par manque d'entretien.

N'ont pas été prises en compte, les cabanes ne présentant aucune trace d'encorbellement et les cavités avec parements de pierre sèche considérées, sous toute réserve, comme d'anciens pièges à loups.

Secteur Est

La cabane de Tatet à la Paillade (privée)

Située dans un terrain privé, sur le flanc oriental du serre de la Paillade cette cabane est construite avec des blocs provenant des strates des calcaires du Ludien. Bien appareillée, elle commence toutefois à marquer des signes de faiblesse. Proche d'une muraille, elle n'y est pas engagée. De forme ronde, elle porte sur les montants de l'ouverture plusieurs graffitis.

*La Cabane
de
Tatet*



Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 433'

- E 004° 07. 460'



Graffitis : Rozier Louis



Amelin Hebrard

La cabane des Calès à La Paillade (privée)

Également située dans un terrain privé, cette cabane se trouve à environ deux cents mètres à l'est de la précédente. Elle est à coté d'un gros clapas mais ne s'y trouve pas associée. Il est vrai que dans cette partie du massif prolifèrent les clos ceinturés de murailles. Un autre clapas très imposant s'élève à proximité de la cabane. L'origine moderne ou antique du clapas n'est pas déterminé (à quelques mètres vestiges d'époque gallo-romaine). La cabane, encore debout, menace ruine sur son flanc sud. De forme ronde, elle présente sur les premières assises internes du mur des pierres posées de champ. Elle possède aussi deux petites lucarnes probablement faites par les chasseurs à une époque postérieure à sa construction.

*La cabane
des Calès*

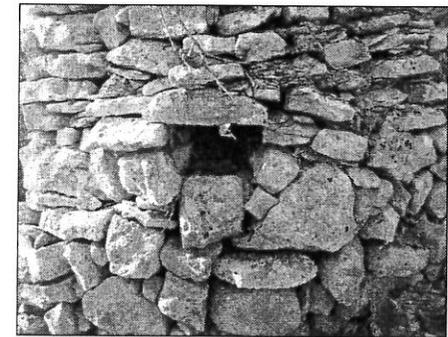


Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 395'

- E 004° 07. 561'

Meurtrière sur la face nord



La cabane de la Saint Sylvestre à La Paillade (privée)

Située dans un terrain privé, cette petite cabane complètement ruinée ne présente que peu d'intérêt. De forme ovale, on n'en distingue plus que quelques assises du parement interne. On découvre encore en place les montants de l'ouverture.

*La Cabane
de la St Sylvestre*



Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 340'

- E 004° 07. 823

La cabane du " Cagarâoulâiré " à La Paillade (privée)

Coordonnées GPS

- N 43° 50. 099'

- E 004° 07. 792'

(les données produites ci-dessus le sont uniquement pour mémoire. Cette célèbre cabane située dans l'angle d'un parcelle avait donné son nom au lieu-dit. Elle servait d'abri à un ramasseur d'escargots qui épisodiquement venait s'y installer. Déjà partiellement effondrée, il y a une quarantaine d'années, elle a été totalement détruite et les matériaux éliminés lors de la remise en culture du champ (vigne) par son propriétaire.

La cabane de Jacou en Aygalade (privée)

Accolée à un clapas qui s'étire en formant la séparation entre deux parcelles, dont une en terrasse, cette cabane se trouve dans le domaine privé. De petite taille et de forme ronde, elle est dans un état satisfaisant. Il n'en fut pas toujours ainsi, sa pierre de linteau brisée fut, un temps, maintenue par un piquet de fer. Cet accommodement la sauva in extremis de la ruine. Plus tard, sans doute est-on redevable à l'actuel propriétaire A. Perrier du remplacement de la pierre de linteau. Exemple de petite taille mais depuis sa restauration, relativement bien conservée.

*La cabane
de Jacou*



Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 490'

- E 004° 08. 199'

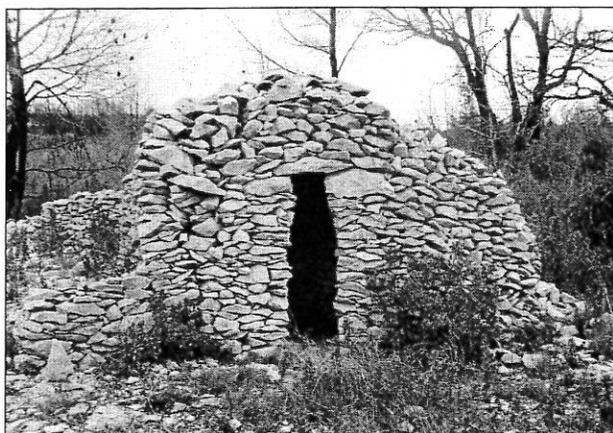
Secteur Nord

La cabane de Taxile au pied du Suc (privée)

Cette cabane située au quartier des Clapisses se trouve sur un terrain privé. Elle doit son nom, au prénom de l'ancien propriétaire des lieux. De forme interne ronde, elle était conçue pour abriter guère plus d'une personne. Elle menace ruine et en l'absence d'une rapide restauration, ne tardera pas à s'effondrer.

*La cabane
de Taxile*

(en 1990)



Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 709'

- E 004° 07. 216'

(en 2013)



La Cabane de Domergue à Valaurède (communale)

Elle est située sur le flanc ouest de l'aride combe de Valaurède en bordure d'un petit clos jailli de nulle part. De forme interne ronde, elle est engagée dans un mur et en appui contre un clapas. Complètement ruinée par les lignards lors de la réfection de la ligne HT, elle a été restaurée en 2012 par É. Bonnaud, B. Nourrigat, J. Pérez et J. Perrier.

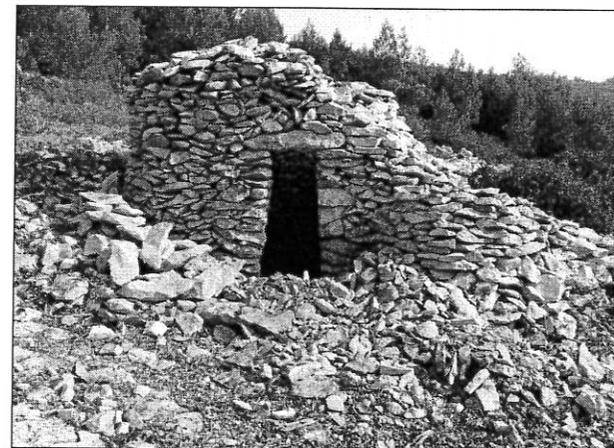
*La cabane
de
Domergue*

*(avant et après
restauration)*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 834'

- E 004° 06. 869'



Les cabanes du Serre Rond à la Réserve (communales)

Elles sont au nombre de deux. Leur construction étant probablement contemporaine de la mise en culture de cette partie des communaux ; c'est à dire milieu du XVIII^e s. (archives communales de Combas). La cabane N° 1 est relativement bien conservée, la N° 2 étant complètement ruinée. Toute deux sont de forme interne ronde. Les clapas et les murs des clos sont nombreux. Cette partie du territoire appartient à la commune de Combas.

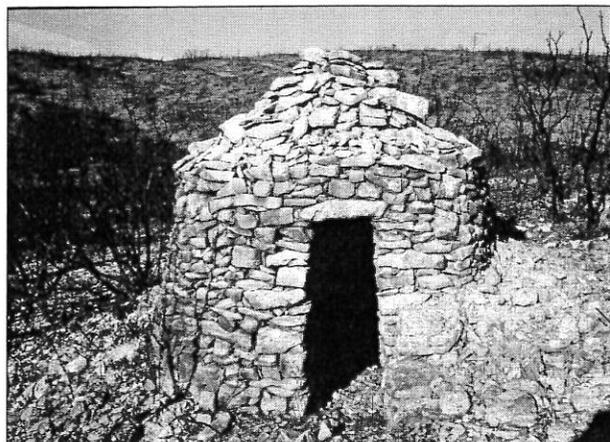
Serre Rond

Cabane N° 1

Coordonnées GPS :

- N 43° 52. 076'

- E 004° 06. 528'



Serre Rond

Cabane N° 2

Coordonnées GPS :

- N 43° 52. 081'

- E 004° 06. 507'



La cabane des Pouzerans (communale)

Située dans un des clos du bois de la Réserve, cette cabane adossée à un gros clapas est complètement effondrée. Elle devait être de forme ronde et de grande taille.

La cabane

des Pouzerans

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 904'

- E 004° 06. 961'



La cabane de "l'Éouzè de Noémie" (communale)

Localisée sur la crête occidentale de Valaurède, dans un petit clos actuellement traversé par un chemin forestier, cette cabane se trouvait dans un clapas, elle est effondrée, mais pourrait éventuellement être restaurée.

La cabane

de

l'Éouzè de Noémie

Coordonnées GPS

- N 43° 52. 108'

- E 004° 06. 939'

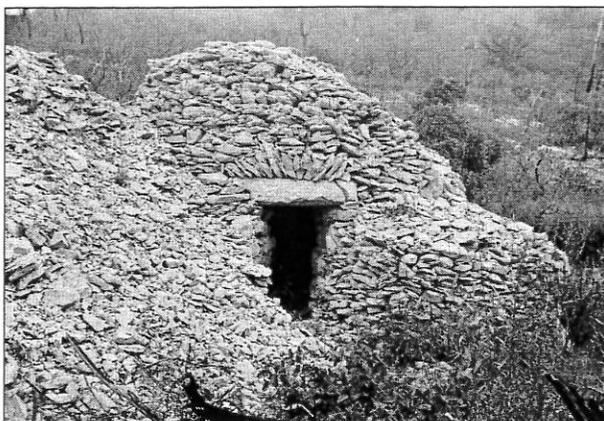


La cabane de Poussigue (privée)

Située au quartier de L'Usclade, cette cabane encore en état se trouve accolée à un gros clapas en bordure d'un clos où, autrefois, étaient plantés des oliviers : les incendies successifs en sont venus à bout. Cette cabane intérieurement ronde, construite avec de petites lauzes a toutefois bien résisté au gel. Le bon agencement de son ouverture a sans doute contribué à sa conservation.

*La cabane
de Poussigue*

(vue d'ensemble)



Coordonnées GPS :

- N 43° 52. 4664

- E 004° 07. 393'

(détail de l'entrée)



La cabane du "Manjha-agâsso" (privée)

Construite en bordure d'un ancien champ planté d'oliviers cette cabane de forme ronde est effondrée. En appui contre le talus où se greffe le plus gros four à chaux du territoire, on ne saurait dire si son origine est à mettre en relation avec ce dernier ou bien avec l'exploitation du champ. La seconde supposition paraît, toutefois, la plus plausible.

*La cabane
du
Manjha-agâsso
(vue d'ensemble)*

Coordonnées GPS :

- N 43° 52.196'

- E 004° 07.369'

*(vue du parement
interne)*



La cabane du " Bos dou Moussu" (communale)

Cette petite cabane située en piedmont du sommet du Bois de Monsieur est effondrée depuis bien longtemps, elle se trouve à peu de distance de celle du *Manjha-agâsso*, l'ouverture était sur le côté, une lucarne est encore visible, petite resserre probable.

La cabane

du

Bos dou Moussu

Coordonnées GPS :

- N 43° 52. 206'

- E 004° 07. 338'



La cabane des Ombrens (privée)

Cabane ayant mis à profit un abri sous roche, elle est couverte de grosses lauzes dont une taillée provient de la carrière des *Pielles*.

la cabane

des

Ombrens

Coordonnées GPS :

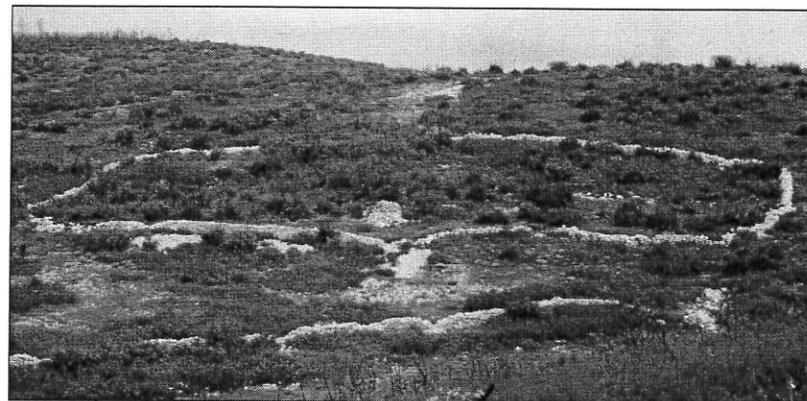
- N 43° 53. 078'

- E 004° 08. 005'



La Cabane de la Combe de Pouget (communale)

Isolée dans un clos sur le flanc occidental de la Combe de Pouget, cette petite cabane est à l'état de ruine. Un trou béant se trouve à l'emplacement de l'ouverture, le linteau et ses montants s'étant complètement effondrés. Malgré cela, elle est encore partiellement debout ; mais pour combien de temps ? La parcelle est passée dans le giron communal après le remembrement.



Le clos de la Combe de Pouget et sa petite cabane

La Cabane

de la

Combe de Pouget

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 820'

- E 004° 06. 575'



La cabane de Las Peyrrières (communale)

Cette cabane se trouve dans un clos en terrasse située sur le flanc oriental de la combe de Las Peyrrières. Complètement effondrée, elle était probablement de forme ovale et assez grande. Dans cette combe où les gros clapas sont nombreux, on peut s'étonner de ne point trouver d'autres cabanes construites en encorbellement. Une autre construction, de plan carré, aux murs verticaux et dont on ignore quel en était le type de couverture a été reconnue en bordure d'un muraille.

*La cabane
de Las Peyrrières*

(vue avant)



Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 814'

- E 004° 06. 795'

(vue arrière)



La cabane de l'olivette de Vidal au Suc (communale)

Construite au pied de la face nord du Suc, cette cabane est effondrée. Bien qu'associée à un ensemble de plusieurs fours à chaux, sa fonction était plutôt liée à l'exploitation de la parcelle agricole (protection en cas d'intempérie).

*La cabane
de l'olivette
de Vidal*

Coordonnées GPS :

- N 43° 52. 031'

- E 004° 07. 406'



La cabane de la Peyrière de Martin (privée)

Cette cabane de plan rectangulaire, dont subsiste l'encorbellement des départs d'angles, était probablement une cabane de carriers, en témoigne son encrege dans le redan d'un front que les derniers exploitants firent sauter à l'explosif.

*La cabane
de la
Peyrière de Martin*

Coordonnées GPS :

- N 43° 52. 377'

- E 004° 08. 128



Secteur Ouest

La cabane de Seguin à "Cagarâoulêto" (privée)

Cette cabane de forme ovale avait son entrée sur le côté. Elle est actuellement effondrée. Accolée à un clapas, elle est localisée en bordure d'un champ planté en vigne que borde le valat du chemin d'Alès. En ces lieux ont été recensés de nombreux fours à chaux. Toutefois, vu l'éloignement des premières maisons du village, une fonction liée à l'exploitation agricole paraît le mieux à même de convenir à l'utilisation de cette cabane.

*La cabane
de
Seguin
(avant 1990)*

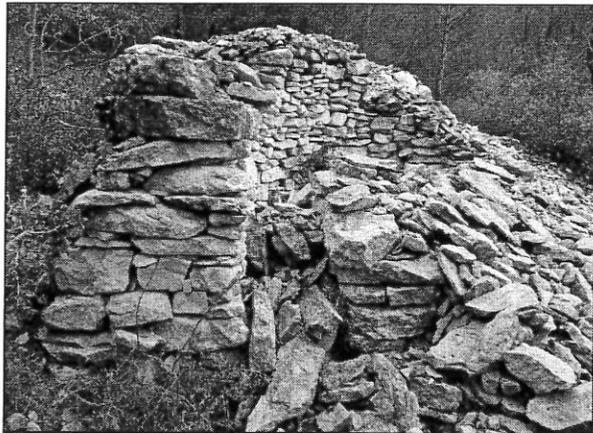


Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 953'

- E 004° 05. 894'

(en 2012)



La cabane de Perrier au Chemin d'Alès (privée)

Probablement construite en bordure du bois dans le but de servir d'abri de jardin, vue la distance éloignée du village de ce dernier, cette cabane ronde est encore en état. Le bâtisseur a par endroits utilisé la chaux.

*La cabane
de
Perrier*

Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 628'

- E 004° 05. 959'



La cabane de Cannadet (privée)

Cette cabane bien appareillée, construite en bordure du bois, est à l'intérieur de forme ronde. Elle a subi, hélas, les déprédations de voleurs de pierres.

*La cabane
de
Cannadet*

Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 712'

- E 004° 06. 214'



La cabane dite de la commune à Cannac (communale)

Accolée au mur d'un clos, cette cabane, de forme interne ronde, a le mérite d'avoir été construite avec des blocs informes de calcaire urgonien, bien que quelques pierres de la couverture soient tombées à l'intérieur, elle est encore solide.

*La cabane
de la
commune*

Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 793'

- E 004° 06. 008'



La cabane de Laget à la Burière (privée)

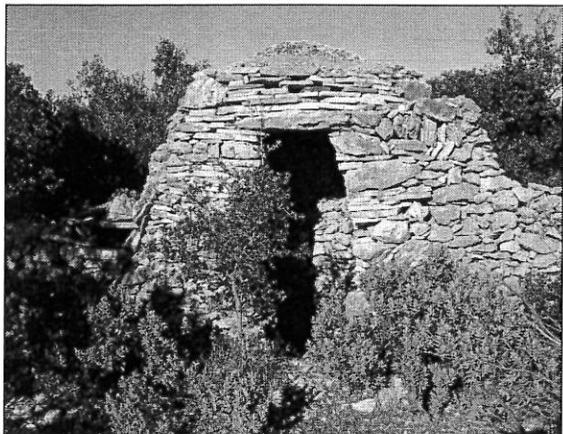
Cette cabane, en bordure d'un grand clos, est de forme ronde. Autrefois effondrée, elle a fait l'objet à une époque récente d'une restauration. Un apport de pierres étrangères au massif se remarque sur les parements.

*La cabane
de
Laget*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 264'

- E 004° 06. 167'



La cabane du four à chaux de la combe de Bodou à L'Arrière (communale)

Complètement effondrée cette cabane est associée au clapas où se trouve installé un four à chaux. La partie visible du parement en encorbellement laisse apparaître un appareillage soigné.

*La cabane
du four à chaux
à la combe de Bodou*

Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 968'

- E 004° 05. 615'



La cabane haute à L'Arrière (communale)

De cette cabane ruinée ne subsiste plus qu'un des montants, de l'ouverture.

*La cabane
haute de L'Arrière*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 296'

- E 004° 05.396'



La cabane de la muraille du piège à loups à L'Arrière (communale)

Inclue dans un large mur, cette cabane est effondrée. L'ouverture conservée signale une entrée basse, mais la hauteur interne de la construction n'était pas forcément de même facture.

*La cabane
de la muraille
du piège à loups
(vue de situation
dans le mur)*



Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 291'

- E 004° 05.419'

*(vue de l'entrée
depuis l'extérieur)*



La cabane du " Gauchié " à L'Arrière (communale)

Cette cabane construite dans l'angle d'un clos est de forme ronde. Elle possède une petite resserre et une petite lucarne orientée vers le midi. Bien qu'effondrée, sur une durée de vingt ans, aucune évolution de dégradation n'a été observée.

*La cabane
du
" Gauchié "*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 125'

- E 004° 05. 497'



*(Vue du parement
interne et de
la resserre)*



La cabane du vieux chêne à L'Arrière (communale)

Construite dans un clapas, cette grande cabane ronde est encore debout, mais pour combien de temps ? Un vieux chêne vert, toujours vivant après avoir subi deux incendies en quatre décennies se dresse à l'entrée. En vingt ans, la dégradation n'a guère évolué, bel exemplaire, hélas, en fort mauvais état.

*La cabane
du
vieux chêne*

*(vue de l'entrée
et du chêne)*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 191'

- E 004° 05. 545'

*(vue de l'arrière et
du clapas, entre
1992 et 2012,
non évolution de
la dégradation)*



La cabane de la Pentecôte à L'Arrière (communale)

Localisée dans un clos situé à proximité de la partie sommitale de la crête de L'Arrière, cette cabane de forme ronde est effondrée. On remarque sur la partie interne proche de l'entrée un doublement en coin du parement. Ce même type de renfort a été également observé dans la cabane de l'olivette de Vidal située au pied de la face nord du Suc.

*La cabane
de la
Pentecôte*

(vue de l'extérieur)

Coordonnées GPS :

- N 43° 51.196'

- E 004° 05. 478'

*(vue de l'intérieur et
du renfort en coin)*



La cabane de Parané à L'Arrière (privée)

De construction particulièrement soignée, cette cabane a perdu ou n'a jamais eu la terminaison de sa couverture. Intégrée à une muraille, elle a sa base doublée par un renfort. Son entrée est orientée vers l'extérieur du clos où elle se trouve.

*La cabane
de
Parané*



(vue d'ensemble)

Coordonnées GPS :

- N 43° 50. 975'

- E 004° 05. 664'



*(détail de
l'ouverture)*

La cabane de la Mâto à L'Arrière (communale)

Difficile à discerner dans la dense végétation, cette cabane effondrée ne représente plus qu'un clapas. Mais on arrive tout de même à en distinguer les contours. Un chêne yeuse en occupe le centre d'où le nom qu'on lui a attribué.

*La cabane
de
Mâto*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 269'

- E 004° 05. 389'



La cabane de l'Angle à L'Arrière

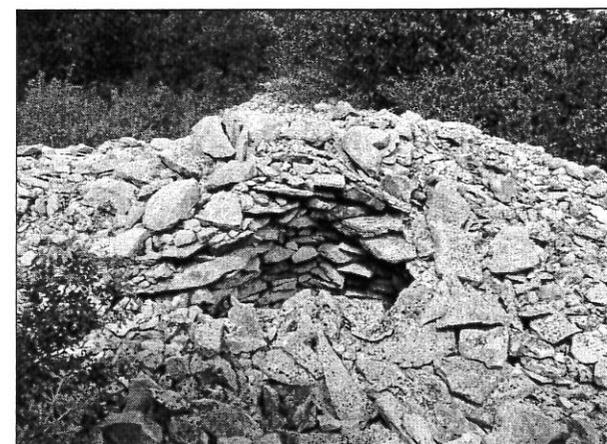
Située à la pointe de l'angle d'un clos cette cabane est effondrée, à la vue des matériaux du clapas qui la représente, elle pouvait être assez grande.

*La cabane
de
l'Angle*

Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 250'

- E 004° 05. 712'

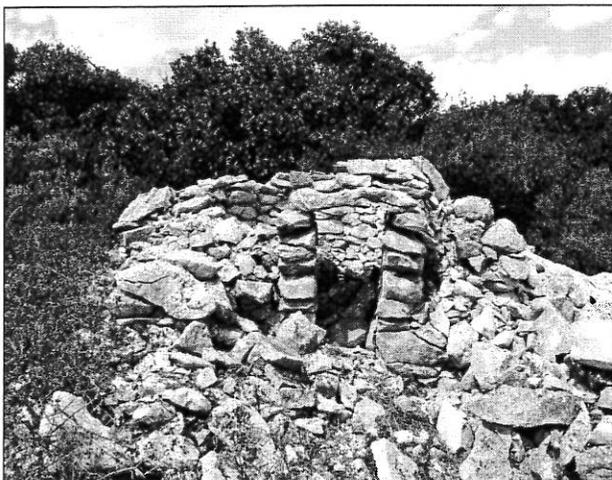


La cabane du Clos du Souréliadou à L'Arrière (communale)

Cette cabane, contre le mur d'un clos situé sur le flanc sud de la crête de L'Arrière est effondrée. Toutefois, subsiste l'encadrement de l'entrée.

*La cabane
du Clos
du Souréliadou*

(vue de l'entrée)

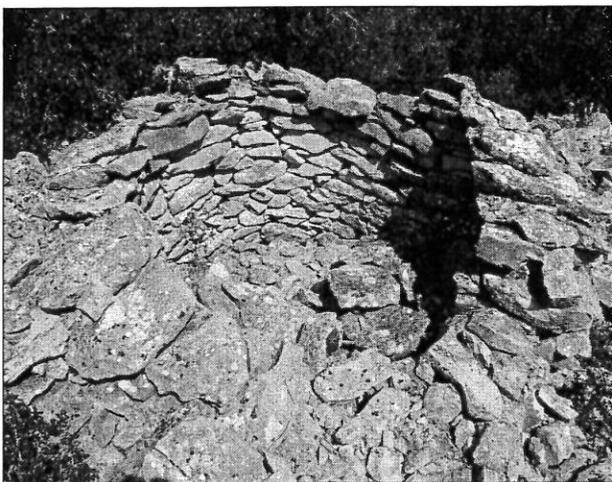


Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 036'

- E 004° 05. 536'

*(vue du parement
interne)*



La cabane de la Grande Muraille à L'Arrière

Associée à une muraille de taille relativement importante, cette cabane est effondrée. Lorsqu'elle était en état, au vu de la hauteur du mur, elle devait être de belle taille.

*La cabane
de la
Grande Muraille*

(vue de l'intérieur)

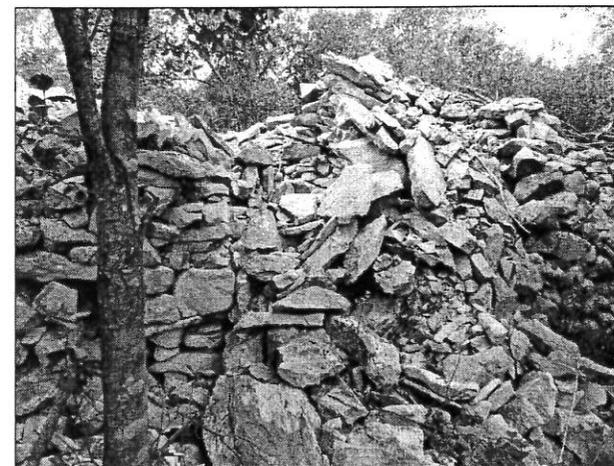


Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 201'

- E 004° 05. 722'

*(vue de
l'effondrement
depuis le
côté de l'entrée)*



La cabane Tunnel à L'Arrière

Cette étrange cabane est incluse dans un mur de belle épaisseur. Sa modeste hauteur, environ 0,80 m, peut laisser circuler un homme à quatre pattes pour, par exemple, se mettre à l'abri. La profondeur est tout au plus de 3 m. L'utilisation de cet ouvrage de pierre sèche nous laisse dans l'expectative. On notera dans cet environnement un ensemble de murs, masqués par une très dense végétation et qui mériteraient une investigation un peu plus poussée.

*La cabane
Tunnel*

*(vue de l'entrée
après restauration
du linteau)*



Coordonnées GPS :

- N 43° 51. 203'

- E 004° 05. 701'

(vue de l'intérieur)



CONCLUSION

Bien présent sur sur une grande partie du territoire, le patrimoine pierre sèche en arrive à son déclin, par manque d'entretien, bien sur, mais aussi par le peu d'attraction dont il jouit auprès d'une population pour qui désormais survivre de la terre est un souvenir du passé. Finalement, le résume très bien, en quelque sorte, le retour à la friche de nombreuses parcelles des riches terres de la plaine, alors qu'il y a seulement un demi-siècle, même pas un are de ces terres ne serait resté sans culture. Alors, que penser du parcellaire le plus déshérité ?

Murailles ruinées, cabanes effondrées, clapas qui s'étalent en pierriers tentaculaires, voilà ce qu'offre désormais notre garrigue. Vouloir remédier à cet état de chose serait un travail cyclopéen. Mais de temps à autre, un peu de bonne volonté suffit à y remédier. La restauration de la cabane de Domergue à Valaurède, à moitié détruite par les lignards œuvrant sur la ligne HT, en apporte la preuve.

Dispersées sur les zones les plus ingrates de la commune 35 cabanes ont été recensées dont une a complètement disparue. Quelques une dressent encore leur imposantes silhouettes, mais la plupart sont à l'état de ruines. Des emplacements laissant planer le doute sur de possible ruines de cabanes n'ont pas été retenus. Sans vouloir créer de polémique, il serait bon de rappeler qu'à

Combas le terme cabane s'est toujours appliqué pour désigner les bâtisses en pierre sèche. Ce serait d'ailleurs un manquement à la mémoire de nos anciens de les désigner autrement. S'il va de soi que les *lauzettes* de l' Hauterivien se prêtaient particulièrement bien à la construction, on ne peut que déplorer leur fragilité face au feu et au gel. Quelques exemples de destructions rapides après les incendies de 1976 et 1990 pourraient être cités, aussi bien à Combas qu'à Crespian et Vic-le-Fesq communes limitrophes. On ne peut que rester admiratif et respectueux devant le travail effectué au fil des ans par des générations de gens, sans doute poussées par la misère, à exploiter ses arides contrées. On peut s'imaginer des familles entières s'acharnant sur le sol ingrat, les hommes, au pic décollant lauses et blocs, femmes et enfants les éliminant à l'aide de paniers ou d'ânes équipés de bats et vieillards encore valides construisant murailles et cabanes avec leur savoir faire acquis au fil des ans.

Plusieurs de ces cabanes portent un nom. Il s'agit bien souvent de celui de leur ancien propriétaire mais parfois de toponyme non cadastré (ex : *Les Calès*). Leurs noms désignent parfois des lieux-dits et des points de ralliement, notamment pour les chasseurs. Ils nous a paru bon de donner un nom à celles qui n'en possédaient point, dans le but de mieux les localiser. Ces noms ont été judicieusement donnés en fonction de la situation du parcellaire (ex : *Souréliadou* tourné vers le marin), de sa configuration ou d'une particularité (ex : *Grande Muraille*) et parfois de son plus ancien propriétaire connu (ex : *Lou Gauché*).

Vouloir proposer une datation de construction pour ces cabanes de pierre sèche s'avère peu concevable, les plus anciennes pouvant remonter au XVII^e s. et les plus récentes au XIX^e s. Il est un fait certain, leur sort fut lié à l'exploitation des clos auxquels elles étaient assujetties. Leur restauration se faisant au fil des ans par la nécessité de conserver un abri en cas d'intempéries d'où abandon des champs, abandon des cabanes.



